

CIE DERIVATION

# L'ODYSSÉE

- La revue de presse -



**Coup de coeur  
de la presse  
Huy 2018**

En coproduction avec le Centre Dramatique Pierre de Lune et la COOp asbl.

Avec le soutien du Théâtre La montagne magique, le Centre Culturel de Nivelles,  
le Théâtre Mercelis, le Centre Culturel de Braine L'Alleud, l'Espace Columban,  
la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Shelterprod, Taxshelter.be, ING et la Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge

**Catherine Makereel – Le Soir**

**24/08/18**

# Le théâtre jeune public, c'est toute une « Odyssée »

**SCÈNES** La compagnie Dérivation dépoussière le mythe d'Ulysse et c'est un régal

► Avant que les Rencontres de théâtre jeune public de Huy ne décernent leur palmarès ce vendredi, voici nos coups de cœur pour « L'Odyssée » et « Humanimal ».

► Dans le Off, on trouve aussi des pépites comme « Sara » des Ateliers de la Colline, solo drôle et poignant sur l'affirmation de soi.

## CRITIQUE

Naviguer dans les spectacles jeune public des Rencontres de Huy, c'est parfois plus mouvementé qu'un voyage de Troie à Ithaque. Comme Ulysse, on passe de havres enchantés à des terres désolées, d'aventures trépidantes à des actes de bravoure. Tantôt, on rame comme les galériens sur les navires du héros homérique, tantôt, on se sent pousser des ailes, comme emporté par la magie d'Eole. Dans tous les cas, on croise des créatures étranges. L'épopée est d'autant plus à l'honneur à Huy cette année que Dérivation adapte *L'Odyssée* d'Homère avec un souffle épique doublé d'un jeu rock'n roll. Avec *La princesse au petit pois*, la metteuse en scène Sofia Betz avait déjà montré son talent pour dépoussiérer les contes et s'attaquer maintenant au copieux mythe grec pour en livrer un « digest » ludique et décalé.

## Puristes s'abstenir

Attention : puristes s'abstenir ! Le super-héros porte ici des lunettes de soleil clinquantes, qui lui donnent un petit air à la Ryan Gosling. A part un immense néon lumineux, où « Ulysse » se lit comme l'en-



Tout repose sur le jeu – complètement barré – des comédiens. Puristes s'abstenir. © GILLES DESTEXHE

seigne d'une boîte de nuit branchée, aucun décor ne soutient le récit. Tout repose sur le jeu – complètement barré – des comédiens qui nous emportent dans l'intrigue comme Poséidon déchaîne les éléments. Il suffit qu'un comédien se mette sur la pointe des pieds pour évoquer les montagnes où réside le Cyclope. Une séance de haka exprime le courroux des géants. Une petite loupiote remplace la potion magique d'Hermès pour contrer les maléfices de Ciré. Des confettis dorés soulignent les richesses qui inondent l'île de cette magicienne. Le bruitage se transforme en beatbox pour suggérer la tempête, et tout rebondit ainsi, à cent à l'heure, sur les talons de comédiens tout-terrain. Harmonica,

musique disco, sonorités haïwainiennes ou bande-son du film *Drive* y vont aussi de leurs pinceaux pour égayer cette folle équipée.

Heureux qui, comme nous, avons vu cent paysages dans cette pièce ultra inventive. Certes, *L'Odyssée* largue quelques détails en route mais le jeu des comédiens en fait une gourmandise pure. Une sorte d'introduction joueuse et décomplexée avant de plonger dans le pavé. Les profs auraient vraiment tort de s'en priver !

CATHERINE MAKEREEL

Du 25 au 27/10 au CC de Nivelles. Du 12 au 14/12 au Théâtre Marni, Bruxelles. Du 2 au 8/2 à la Montagne Magique, Bruxelles. Le 27/1 aux Chirox, Liège.

Bénédict Mottard danse notre rapport au monde tout en noirissant une page blanche.

© NICOLAS BOMAL



C.M.A.

## tendance Faire l'école aux grands (et petits) singes

C'est la tendance forte de ces Rencontres de Huy : les interventions en classe. Aller jouer dans les écoles plutôt que d'emmener les élèves dans les théâtres et centres culturels. Depuis quelques années, on voyait le phénomène émerger. L'été dernier, les Royales Marionnettes présentaient *Les Fabuleux*, théâtre d'objets construit sur mesure pour tourner dans les écoles. Désormais, cette forme atypique devient une véritable lame de fond. On a déjà écrit dans ces pages sur *La question du devoir* des Zygomars ou encore *Mau passant à table* de Bianco Nero et voilà que ce jeudi, deux nouvelles pièces – *Faire l'école aux grands singes* de la Cie Welcome to Earth et *Sara* des Ateliers de la Colline – nous emmenaient à nouveau sur les bancs d'une classe, dans une démarche proche du théâtre-attraction puisqu'il s'agit de privilégier un contact plus direct avec le public.

## Sortir de la zone de confort

Pourquoi cette envie d'aller sur le terrain plutôt que de privilégier le confort d'une scène de théâtre ? « C'est une manière de réinterroger le rapport entre l'art et l'école, » souligne Jean Lam-



Nous voilà embarqués sur les talons de cette coquette jeune fille, rouge à lèvres pétant et mini-jupe au ras de la culotte, qui fait des vidéos sur sa chaîne YouTube. © D.R.

bert des Ateliers de la Colline. « C'est une façon d'aller dans la vie des ados plutôt que de les amener dans notre monde à nous, » renchérit Marie-Camille Blanchy, épatante comédienne de *Sara*. Du côté des programmeurs, on y voit aussi une manière de

contourner les penchants casaniers des profs. « Aller dans les classes, c'est pratique pour les enseignants parce qu'ils ne doivent pas organiser les transports, sacrifier plus d'heures de cours, etc., » nous glisse une programmatrice. « En général, on préfère

les faire venir chez nous, au centre culturel, parce que, l'idée, c'est quand même de les sortir de leur zone de confort mais, en pratique, il faut bien constater que c'est parfois difficile, en termes de logistique et d'envie des profs, de les faire sortir de l'école, »

confirme une autre programmatrice.

Dans le cas de *Sara* (dès 14 ans), la forme (30 minutes de spectacle suivi de 30 minutes de débat) semble idoine pour se glisser dans les salles de gym ou dans une salle de classe où l'on aurait poussé les pupitres sur les côtés. On imagine d'ici l'approche intimiste et la gouaille de Marie-Camille Blanchy pour harponner les jeunes. « Quand on a imaginé le spectacle, on s'est dit que j'aurais pu raconter mon adolescence mais pour ça, il aurait fallu tout raconter, sourit la comédienne, armée d'un simple micro sur la scène. Alors, on a décidé de raconter une autre histoire, celle de Sara. Lavantage avec Sara, c'est qu'elle raconte tout ! » Et nous voilà embarqués sur les talons de cette coquette jeune fille, rouge à lèvres pétant et mini-jupe au ras de la culotte, qui fait des vidéos sur sa chaîne YouTube. A l'école, Margot et Julie ne parlent que de garçons. Mais Julie prend son temps : « Je vais pas coucher avec un mec juste pour dire que je l'ai fait. » Et puis voilà, un jour, elle tombe sur Chloé. « Vous voyez les sachets de maïs qu'on met au micro-ondes pour faire du pop-corn, et ben c'était comme ça dans mon

ventre ! » C'est le coup de foudre mais Sara n'arrive pas à assumer.

## « Sois qui tu es »

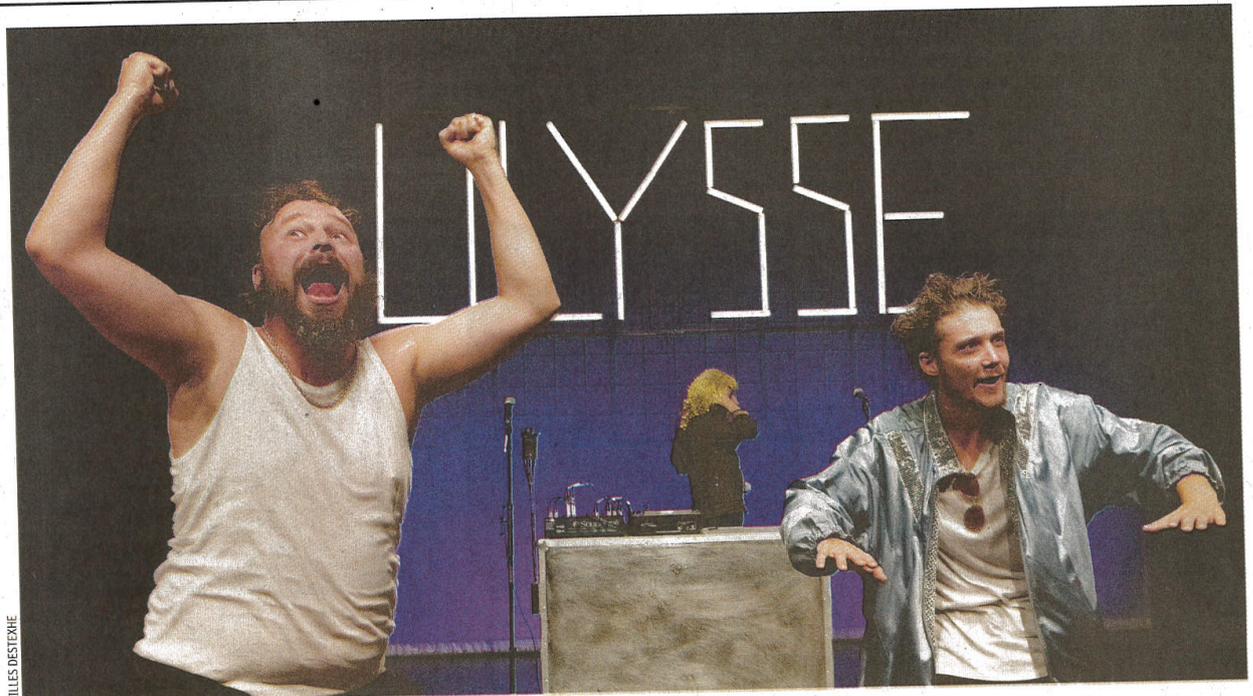
Le sujet aurait pu être plom-bant mais Marie-Camille Blanchy l'amène avec une étonnante légèreté, et un bagout irrésistible. Elle anime aussi le débat qui suit, construit avec le philosophe Gilles Abel et épaulé par des associations LGBTQI. « Il y a toujours une certaine pudeur chez les jeunes mais on arrive à en parler sans en parler, confie la comédienne. Il y a parfois des réactions proches de l'homophobie. C'est souvent lié à la religion catholique ou musulmane : pour eux, l'homosexualité, ça n'existe pas. Mais il y a aussi des réactions touchantes : en privé, ils viennent me trouver et me demandent si ce n'est pas un peu mon histoire. Quand un jeune me dit : "OK, Sara gère comme ça, mais comment faire autrement, à qui le dire ?" Alors, je les renvoie vers des associations. Mais le message de la pièce, c'est avant tout : sois qui tu es ! »

C. Ma

« Sara » le 1/3 au Botanique, Bruxelles. Avec Pierre de Lune. D'autres dates sur <http://www.act.be/>.

**Laurence Bertels – La Libre Belgique**

**24/08/18**



GILLES DESTEXHE

"L'Odyssée" rajeunie par la compagnie Dérivation.

# Les odyssées d'Ulysse et de Huy s'achèvent

**Scènes** Nouveaux sursauts d'enthousiasme en fin de parcours.

Vingt années de navigation entrecoupées de longues escalas forcées dans les bras de Circé ou de Calypso, de nombreuses mésaventures, les chants de sirènes auxquels il faut résister, des maléficés inévitables et un retour à domicile, vieilli, épuisé, sur la terre d'Ithaque où même son épouse ne le reconnaît pas... Il y a décidément, en forçant joyeusement le trait, comme un parallèle entre l'Odyssée d'Ulysse et celle de Huy où les Rencontres théâtre jeune public, plus denses que jamais, s'achèvent. Finies les mines fraîches et réjouies des premiers jours. Accablés par les fortes chaleurs, assommés par le nombre de créations, le cheveu en bataille, la chemise chiffonnée, la barbe hirsute et les semelles usées, les festivaliers entourent les derniers spectacles à voir et rêvent d'une série télé, d'un bon ciné ou d'un dîner entre amis...

Et, pourtant, malgré l'épuisement général, une petite flamme resurgit dès que la musique est bonne ! Un sursaut d'intérêt, un regain d'enthousiasme, une claque de nouveau très généreuse et

revoici notre festivalier ragaillard, comme à la sortie de "L'Odyssée" de la compagnie Dérivation et de son interprétation très punk du célèbre récit d'Homère, cet Ulysse dont les lettres du prénom apparaissent en néon sur ce qui pourrait être le frontispice, non pas d'un temple grec, mais d'une boîte de nuit.

On augmente encore les décibels pour signifier la colère de Poséidon. Puis apparaissent le cyclope, plus terrifiant que jamais, ou Circé, perruque blonde scintillante, baskets pailletées et lacets dorés. Trois accords de guitare électrique et c'est au tour de Calypso d'entrer en scène et de dévoiler tous ses charmes, comme la comédienne Laurie Degand sait si bien le faire. La jeune metteuse en scène Sofia Betz livre ici une version explosive de cette Odyssée, à travers laquelle la féministe qui sommeille en nous, et qui ne s'est jamais sentie l'âme d'une Pénélope, s'interroge à nouveau. Et si ce héros n'était que le plus infidèle des maris ? Des propos qui n'engagent que l'auteure de ces lignes, libérée, comme tous les

spectateurs, par cette version déjantée d'une des plus belles histoires de tous les temps que l'auteur Edouard Signolet a osé désacraliser.

**Sara débarque en classe**

Outre ce "In" très chargé, les Rencontres programment également du "Off" qu'on rayerait volontiers de la carte. Mais quand la proposition émane des Ateliers de la Colline, est signée Baptiste Isaia, et a vu le jour au sein de l'Esact, Conservatoire de Liège où tout se passe pour l'instant, impossible de l'ignorer. D'autant que "Sara" déboule elle aussi en classe, dans la foule de cette grande tendance qui se confirme, ce théâtre invisible, re-

**"L'Odyssée" de la compagnie Dérivation et de son interprétation très punk du célèbre récit d'Homère**

tour au charbon que nous développerons dans notre bilan de samedi. En attendant, place au spectacle ! Et quel spectacle !

Trente minutes de théâtre vivant, vibrant, nécessaire et percutant avec cette ado hypercrédible, l'irrésistible Marie-Camille Blanche. Un coup de coeur !

Marie-Camille ne va pas raconter son adolescence, mais celle de Sara, enlève son joli manteau de

daim et apparaît en robe trop courte, sur laquelle elle tire un peu en se tortillant.

Avec son accent liégeois à couper au couteau, son énergie tout adolescente, elle raconte les quarante-cinq minutes passées à s'habiller chaque jour - qui mises bout à bout, représentent trois années et demi -, les confidences, parfois très intimes, des copines, les chorégraphies, gestes à l'appui, enregistrées sur Youtube et puis, la rencontre, celle qui a tout changé, dans le Carré, à Liège, sur fond de musique techno.

Battements de cœur dans le micro. Valse de pop-corn dans le ventre. C'est le grand chambardement depuis l'arrivée de... Chloé.

Que faire ? Que dire ? A qui se confier ? L'homosexualité reste taboue. L'homophobie a encore de beaux jours devant elle comme en témoignent les débats philo autour de la pression sociale qui suivent la représentation en classe, sous les conseils du philosophe Gilles Abel et en collaboration avec une kyrielle d'associations concernées par la question.

"Les réactions, vis-à-vis de l'homosexualité sont parfois très virulentes. Les confidences plus émouvantes se font plutôt en aparté", nous dit la comédienne qui a choisi ce théâtre invisible pour aller au plus près des adolescents.

Laurence Bertels

**Catherine Makereel – Le Soir**

**25/08/18**

# Triomphes et paradoxes du théâtre jeune public

**Coups de cœur et bilan.** Les Rencontres de théâtre jeune public de Huy ont livré leur palmarès 2018. Petit retour sur les victoires mais aussi les contradictions d'un secteur florissant. Harcèlement, identité sexuelle, contes cruels. De quoi discuter avec les jeunes.

# H

## CRITIQUE

Huit jours et une quarantaine de spectacles dans les pattes ! Près de 2.400 minutes passées sur les bancs de bois, entre autres gradins de fortune, et une bonne vingtaine de kilomètres à crapahuter entre les salles ! Forcément, nos articulations grincent un peu mais l'esprit, lui, sort ragaillard de ces Rencontres de théâtre jeune public de Huy qui ont livré, comme chaque année, leur lot de coups de poing artistiques. Le jury, composé d'enseignants, d'artistes, de programmeurs ou de représentants des pouvoirs publics, a dévoilé, ce vendredi soir, son palmarès, rejoignant, bien souvent, nos propres coups de cœur.

### La question de l'identité en toile de fond

Parmi les spectacles qu'il vous faudra absolument caser dans l'agenda de vos enfants (pour les parents), ou glisser entre l'heure de sciences et le cours d'histoire (pour les profs), citons notamment *#VU* (dès 13 ans) de la compagnie Arts Nomades. Gros coup de foudre personnel pour cette pièce sur les pièges de la sexualité adolescente à l'heure des « sextos » et autres « pornogram ». Citons encore *2h14* (dès 13 ans) de La P'tite Canaille, ses marionnettes troublantes et son texte soigné pour raconter quatre adolescents qui se cherchent et peu aidés par des adultes, tout aussi déboussolés. Noir et hypnotisant ! La question de l'identité - qui est-on ? Quelle orientation sexuelle assumer ? - était au cœur de bien des propositions cette année,



À Huy, les jeunes compagnies côtoient les plus anciennes, comme Agora Théâtre, qui présentait « Le roi dragon ou comment écrire une lettre », conte touffu dès 8 ans. © GILLES DESTEXHE

comme dans le formidable *Zazie* (12 à 18 ans) de la Cie Debout sur la chaise, virevoltante adaptation du roman de Queneau, ainsi que dans *Sara* (dès 14 ans) des Ateliers de la Colline, solo drôle et à la fois bouleversant sur comment résis-

ter à la pression sociale de la cour de récré pour assumer qui l'on est.

### Le théâtre pour ados est celui qui tourne le moins. Dommage !

On le voit, le théâtre pour ados s'est taillé la part du lion dans cette édition 2018, un paradoxe quand on sait qu'en 2017, sur les 1.783 séances organisées pour les écoles, seulement 105 concernaient le secondaire inférieur (183 pour le secondaire supérieur) contre 1.341 pour les écoles maternelles et primaires. Autrement dit : ce qui se crée le plus - le théâtre pour ados - est aussi ce qui tourne le moins. A demi-mot, les programmeurs présents à Huy reconnaissent la difficulté croissante à motiver les profs pour emmener leurs élèves au théâtre. « Comme, dans le secondaire, il faut s'arranger entre plusieurs profs pour décider quels cours on va "sacrifier" pour aller au spectacle, c'est un peu la croix et la bannière », regrette une programmatrice. « Et puis, quand ils se décident à sortir de l'école, ils veulent surtout voir des classiques, du Molière, du Shakespeare », soupire une autre. Faudrait-il donc éduquer les enseignants, autant que les élèves, à la richesse et aux bienfaits du théâtre jeune public « made in Belgium » ?

En tout cas, cette filiosité semble contamine certains diffuseurs. « J'ai vu et beaucoup aimé *#VU* mais je ne sais pas si j'oserais le programmer », avoue une programmatrice du Brabant wallon, déjà inquiète des réactions outrées que la pièce, et son langage cru, pourraient susciter chez les profs. C'est là une contradiction flagrante du système, parfaitement illustrée par le cas de *Frisko et crème glacée* de la compagnie Iceberg : le spectacle fut le coup de foudre des professionnels aux dernières Rencontres de Huy mais cette pièce puissante, et dérangeante, sur le harcèlement, s'est finalement jouée à peine une dizaine de fois.

Conséquence de cette défiance ou coïncidence, on constate qu'il y a nettement moins de prises de risque dans les spectacles programmés à Huy. On y a vu beaucoup de pièces convenues, de démarches éculées, de propositions efficaces mais sans originalité. Où sont les univers forts et inédits qui ont fait la réputation internationale de notre théâtre jeune public ? Présents en nombre, les programmeurs étrangers nous ont confirmé cette impression que la « patte belge » tend à se diluer.

### Une inventivité folle

Malgré tout, une inventivité folle continue d'irriguer notre scène jeune public. La preuve avec *La femme à barbe* (dès 10 ans) des Chardons et son incomparable jeu de clown, *L'Odyssée* (dès 6 ans) de Dérivation et son épopée rock'n roll, *Il est où le A du Zébu* (dès 5 ans) de Fast ASBL et sa leçon d'alphabet déjantée. Sans oublier l'audace toute en sobriété de *Daraya* (dès 15 ans) de Foule Théâtre pour raconter la Syrie autrement. Des réussites que l'on doit aussi bien à des compagnies historiques qu'à des toutes jeunes pousses, ce qui n'aidera pas à trancher le vif débat qui anime aujourd'hui le secteur. Faut-il redistribuer autrement les subventions entre anciennes compagnies (400.000 euros pour certaines) et jeunes compagnies (qui plafonnent à 60.000 euros) ? D'autant que les Rencontres s'ouvrent aujourd'hui bien au-delà du jeune public, puisqu'on y a vu cette année du cirque (*Full HD* de Doble Mandoble ou *Deconcerto* de Duo Gama) ou encore des pièces qui ont déjà conquis les adultes comme le tendre et diablement humain *Pigeons* de Kevin Defossez, preuve vivante que le théâtre jeune public n'est pas un art au rabais. Qu'on se doit d'exiger la même qualité, peu importe qu'on s'adresse aux petits ou aux grands. ■

CATHERINE MAKEREEL

## RENCONTRES DE HUY

### Le palmarès

**Prix de la Ville de Huy (prix d'interprétation) :** Julie Carroll dans *#VU* de la compagnie Arts nomades.

**Prix de la Province de Liège :** *Zazie* de la compagnie Debout sur la chaise.

**Prix de la ministre de l'Enfance :** *Slap'S Tic* de la compagnie Skat.

**Prix de la ministre de l'Enseignement fondamental :** Groude la compagnie Renards.

**Prix de la ministre de l'Enseignement secondaire :** *La Femme à barbe* du Théâtre des Chardons.

**Prix de la ministre de la Jeunesse :** *2h14* de la compagnie La P'tite Canaille.

**Prix de la ministre de la Culture :** *Blizzard* de la compagnie Une Tribu Collectif.

**Mentions :** *10 : 10* de la compagnie Nyash (pour la clarté du dialogue chorégraphique et musical) et *Humanimal* de la compagnie 3637 (pour l'expérience singulière).

**Coups de cœur de la presse :** *L'Odyssée* de la compagnie Dérivation, *Daraya* du Foule Théâtre et *La Question du Devoir* du Théâtre des Zygomars.

**Coup de foudre de la presse :** *#VU* de la compagnie Arts Nomades.

**Prix Kiwanis** (attribué à une jeune compagnie) : *2h14* de la compagnie La P'tite Canaille.

C.M.A.

20001974

**P** PRÉHISTOMUSEUM  
FLÉMALLE / LIÈGE

LE PARC D'AVENTURES  
DE LA PRÉHISTOIRE

Ouvvert toute l'année / Het hele jaar geopend / Ganzjährig geöffnet / Open all year round

www.prehistomuseum

**Dominique Mussche – La RTBF**

**29/08/18**

# Huy, c'est fini ...



Compagnie La P'tite Canaille : 2H14 - © Gilles Destexhe

*Dominique Mussche*

*Publié le mercredi 29 août 2018 à 15h02*

Rencontres du Théâtre Jeune Public 2018 : bilan et coups de cœur.

**La cité mosane vient d'abriter pendant une semaine les traditionnelles rencontres Théâtre Jeune public de la Communauté Française, destinées principalement aux programmateurs et aux enseignants venus "faire leur marché" pour les saisons à venir.**

Cette [34e édition](#) ne présentait pas moins de 42 spectacles, un record ! Et si le théâtre jeune public se porte bien chez nous, il s'exporte aussi chez nos voisins français venus en nombre à Huy, séduits par le talent de nos artistes. Si tous les spectacles n'ont pas tenu leurs promesses, la récolte est, cette année encore, riches en créations originales, fortes et parfois gorgées d'humour. Pour tous les âges, tous les goûts et toutes les sensibilités. Autre preuve de bonne santé : plusieurs nouvelles compagnies apparaissent pour la première fois aux Rencontres, et ce ne sont pas les moins remarquées.

Ce qui se joue à Huy chaque année ? La possibilité, pour tous les enfants, d'avoir accès à un théâtre de qualité, à la fois questionnement sur le monde, ouverture à l'imaginaire et à l'art, ... et plaisir ! Le théâtre : un magnifique outil pédagogique, mais aussi un fertile terrain de rencontre entre adultes et enfants.

Un spectacle coup de poing a réuni à la fois les suffrages du jury des Rencontres et ceux de la presse : "**#Vu**" de la compagnie [Arts Nomades](#). A travers l'histoire d'une adolescente, une plongée dans la boue des réseaux sociaux et des intimités volées. Lisa "est pas vraiment belle", "personne ne la regarde". Et puis un beau jour, elle tombe amoureuse et, confiante, envoie un sexto à son petit ami. Mais très vite, la photo fait le tour de l'école, du quartier ... La comédienne Julie Carroll scande, crie, chuchote le beau texte de l'auteur flamand Mattias Depaepe, mélange de poésie narrative et de slam, avec une force impressionnante. A ses côtés l'excellent musicien Vincent Cuignet se partage entre batterie et marimba pour accompagner subtilement les pulsations du récit. Child Focus ne s'est pas trompé en parrainant ce percutant spectacle d'utilité publique. Autre fléau des écoles d'aujourd'hui : les tueries qui fauchent d'un seul coup des vies en devenir. "**2h14**", c'est le titre du spectacle de la [compagnie La P'tite Canaille](#), présente pour la première fois à Huy. Quatre jeunes racontent leurs malaises, leurs frustrations, leurs rêves, jusqu'au moment dramatique ... Un regard aigu et ému sur l'adolescence, avec en même temps une distance pince-sans-rire due notamment à l'utilisation de marionnettes à taille humaine, façonnées et manipulées avec art.

Bien loin des cours de récré, c'est en Syrie que nous emmène Philippe Léonard ([Foule Théâtre](#)) pour une odyssée intime qui parle de guerre et de résistance : "**Daraya**". Point de départ : "[Les passeurs de livres de Daraya](#)", un ouvrage de Delphine Minoui. De 2012 à 2016, la banlieue rebelle de Daraya subit les bombardements acharnés de Bachar al-Assad. Face à cette violence, une quarantaine de jeunes syriens fait le pari insolite d'exhumer des milliers d'ouvrages ensevelis sous les ruines pour les rassembler dans une bibliothèque clandestine. A ce récit véridique dont il nous lit quelques passages, le comédien mêle les souvenirs personnels d'un voyage en Syrie, sac à dos, quand le pays était en paix et ses habitants des hôtes accueillants. Une belle ode, toute en sobriété, à la liberté, à la tolérance et au pouvoir de la littérature.

La littérature était bien présente à Huy, notamment sous la forme de deux classiques inscrits au programme scolaire, et revisités à Huy avec une délicieuse fantaisie et une inventivité sans limites. Les plus jeunes dégusteront "**L'Odysée**" à la sauce punk mitonnée par la [compagnie Dérivation](#) qui avait déjà détourné, pour notre plus grand plaisir, "**La princesse au petit pois**" d'Andersen. Plus de princes ni de rois ici, mais des cyclopes et des sirènes ... qui dit mieux ? Jonglant avec les métamorphoses, le trio explosif d'acteurs insuffle au récit d'Homère un humour acide, et on est prêt à parier qu'Ulysse ira rejoindre Spiderman au club des héros chers à nos chères têtes blondes.

L'aventure est parfois au coin de la rue ... il suffit d'aller à Paris ! C'est ce que nous conte la compagnie Debout sur la Chaise avec "**Zazie**" (de 12 à 18 ans), adapté du roman de Raymond Queneau. Zazie, petite provinciale de 12 ans, va découvrir la capitale en compagnie de son tonton Gabriel, le temps d'un week-end. Elle rêve de prendre le métro, mais la grève l'obligera à voyager autrement, à découvrir d'autres visages : Marceline la travestie, Gabriel "l'hormosessuel", ou encore Troussaillon aux multiples facettes... La

metteuse en scène Shérine Seyad et ses comédiens traduisent brillamment sur le plateau le désordre et la fantaisie du roman : chaussures à roulettes, chorégraphies pop, métamorphoses fulgurantes, jeux de langage ... La modernité de Queneau apparaît aussi dans ce questionnement permanent sur l'identité et la sexualité (les personnages et les genres se modifient sans cesse). Un voyage initiatique très réussi et qui parlera aux ados.

Pour les petits (dès 5 ans), l'aventure c'est notamment la découverte des mots, des phrases, et des sons qui vont avec. Dans "**Il est où le A du zébu ?**", la compagnie Fast asbl nous mène à travers les surprises et les drôleries de la langue. Un spectacle ludique et plein d'humour qui n'aurait pas déplu à Raymond Queneau. Et à la fin de ce festival marathon, on avait presque envie de conclure comme Zazie : " J'ai vieilli "

### PALMARES :

"**#Vu** " de la compagnie Arts Nomades : prix de la Ville de Huy (1000 €) et coup de foudre de la presse.

" **Blizzard** " de Une Tribu Collectif : prix de la Ministre de la Culture Alda Greoli (2500€).

"**Slap'S Tic** " de la compagnie Skat : prix de la Ministre de l'Enfance Alda Greoli (2500 €).

"**2h14** " de la compagnie La P'tite Canaille: prix de la Ministre de la Jeunesse Isabelle Simonis (2500 €) et Prix Kiwanis.

"**Grou !**" de la compagnie Renards : prix de la Ministre de l'Enseignement fondamental Marie-Martine Schyns (2500 €).

"**Zazie** " de la compagnie Debout sur la chaise : prix de la Province de Liège (2000 €).

"**La femme à barbe** " du Théâtre des chardons : prix de la Ministre de l'Enseignement secondaire Marie-Martine Schyns (2500 €).

Mentions: " 10.10 " de la compagnie Nyash et " Humanimal " de la compagnie 3637

### Prix de la presse :

Coup de foudre : " **#Vu** " de la compagnie Arts Nomades

Coups de cœur : " **L'Odyssée** " de la compagnie Dérivations, " **Daraya** " de Foule Théâtre et " **La question du devoir** " du Théâtre des Zygomars.

**Sarah Colasse - Le Ligueur**

**30/08/18**

# Huy 2018 : emmène-moi au théâtre

By La Ligue Des, [www.laligue.be](http://www.laligue.be)

Ce n'est pas un festival mais ça en a l'allure : une multitude de spectacles, très différents, pour enfants et adolescents, à découvrir dans plusieurs lieux aménagés pour l'occasion. Ces Rencontres sont surtout un marché, une vitrine destinée aux professionnels. Ceux-ci œuvrent, dès lors, à ce que les créations aillent ensuite à votre rencontre. En les proposant dans des lieux culturels aux quatre coins de la Wallonie et de Bruxelles. Mais aussi en France, au Luxembourg, au Québec, au Vietnam... Car une petite quarantaine de programmateurs étrangers étaient également au rendez-vous. Puisque ce n'est pas un festival, les enfants (ici entre 10 et 12 ans) que nous avons rencontrés sont de vrais petits privilégiés : ils participent à un stage nommé « L'école du spectateur ». Ils ne sont que seize « car il faut laisser la place aux programmateurs », explique Luc Jaminet, l'artiste qui les accompagne. Au menu : deux spectacles par jour. Mais aussi des moments de discussions, de mises en liens quant aux propos abordés au fil des pièces. De quoi dépasser le simple *J'aime/Je n'aime pas*, affûter ses arguments, pratiquer des exercices. Aller au théâtre ? « Ça rend heureux, ça donne le sourire », témoigne Coline, « Ça permet de s'exprimer, de s'affirmer ». Pour Hector, « le théâtre est consolant ». Mathias est d'accord : « Ça te libère de ton chagrin parfois ». Ce qu'ils aiment, ce sont les « sensations » que cet art engendre : « la joie, la tristesse, la colère, la peur... » et « l'expérience inédite » qu'il constitue.

## Un bon écolage pour les parents

Inédit et... nécessaire se dit-on en écoutant Béatrice Basieux. Enseignante d'arts d'expression à Namur et maman de quatre enfants, elle a vu les 43 pièces en tant que membre du jury : « Le théâtre est un objet artistique qui pose des questions, ouvre les esprits et propose une polyphonie de réponses. Chaque langage peut parler aux jeunes en fonction de leur sensibilité. Ils vont s'approprier une manière de comprendre le monde ». Une façon « d'aiguiser leur œil, leur oreille pour qu'ils puissent se positionner en tant que spectateurs actifs ». Par rapport à d'autres arts, « l'échange est plus varié, plus multiple, ça bouge, ça respire... ce dialogue-là est intéressant ». De plus, le théâtre permet à l'enfant et à l'adulte qui l'accompagne de « passer des moments très intimes et généreux. Un endroit de convergences entre eux. Il y a une rencontre qui se fait avec le spectacle mais aussi avec l'enfant : un véritable rapprochement. J'en ai vu qui posaient la tête sur l'épaule de leur père ou de leur mère. Même des plus grands, entre 10 et 12 ans ! C'est un bon écolage pour les parents aussi : ils découvrent l'identité sensible de leur progéniture qui va s'exprimer spontanément devant un spectacle. L'occasion de découvrir des facettes, parfois étonnantes, de son enfant. On sort du cadre du 'tu dois faire, il faut' pour découvrir son identité propre ».

## Vrai ? Faux ? Le juste recul...

Pendant une représentation, assise à côté de sa grand-mère, une fillette de 7 ans lui glissait obstinément dans l'oreille : « C'est pour de vrai ? C'est sa vraie maman ? Son papa est vraiment mort ?... ». Quid de ce rapport au réel et à la fiction ? Béatrice Basieux nous répond : « Cette collision entre le vrai et le faux donne vie à la pièce mais peut parfois mettre à mal les enfants en termes de repères. Et nous sommes justement dans un monde qui joue très fort de cette confusion.

On doit les éduquer à cela. C'est une question philosophique capitale. D'autant que les contes sont particulièrement cruels et qu'en même temps, le faux n'est pas toujours très loin du vrai ». Alors, comment éduquer à cela ? L'idéal est de « leur faire rencontrer des formes différentes d'arts : lire des histoires, aller au théâtre, au musée... Partager beaucoup d'œuvres pour que les codes puissent s'inscrire petit à petit : que l'enfant puisse être autonome avec cette question et puisse se dire 'ce qu'on me raconte, c'est faux mais on me parle de quelque chose de vrai'. Qu'il puisse sentir la frontière, la distance nécessaire pour ne pas se faire complètement happé ». Recul qui lui sera finalement salutaire pour tout dans la vie. « Lorsqu'on engage les jeunes dans une réflexion, il faut prévoir le surgissement éventuel de questions ». Et rendre possible cet espace. Un goûter au sortir de la salle, l'attention, la présence... Sans le chercher à tout prix, sans intellectualiser. « Le plaisir avant tout ! ».

## En route !

Du plaisir, il y en a eu. Nous y reviendrons au fil de nos **Coups de cœur** dans les prochains mois. Sachez déjà que *Le Ligueur* vous recommande chaudement les spectacles suivant, qu'il faudra foncer voir dès leur programmation : *L'Odyssée*, #VU, *Zazie !*, *zh14*, *Deux valises pour le Canada*, *Daraya*, *Il est où le A du Zébu ?*, *10 :10*, *Grou*, *Qui vive !...* et d'autres encore ! Cette édition 2018 aura proposé davantage de danse qu'auparavant. Tant mieux ! Comme l'a rappelé la chorégraphe Caroline Cornélis lors de la cérémonie de clôture : « Programmez de la danse ! Faites confiance aux enfants ! ». Et elle a raison car là où, souvent, nous, adultes, cherchons à comprendre à tout prix, ils se laisseront illico toucher par la poésie, les métaphores, le subtil... Alors, en route !

## PALMARES 2018

**Blizzard** (Compagnie Une Tribu Collectif) : Prix de la Ministre de la Culture.

**zh14** (Compagnie La P'tite Canaille) : Prix de la Ministre de la Jeunesse et prix Kiwanis (décerné par la presse).

**Slap'S Tic** (Compagnie Skat) : Prix de la Ministre de l'Enfance.

**La Femme à barbe** (Théâtre des Chardons) : Prix de la Ministre de l'Enseignement secondaire Grou, de la compagnie Renards. Prix de la Ministre de l'Enseignement fondamental

**#VU** (Compagnie Arts nomades) : Prix de la Ville de Huy, pour l'interprétation et Coup de foudre de la presse.

**Zazie**, (Compagnie Debout sur la chaise) : Prix de la Province de Liège, pour une jeune compagnie.

**L'Odyssée** (Dérivation Cie) : coup de cœur de la presse.

**Daraya** (Foule Théâtre) : coup de cœur de la presse.

**La question du devoir** (Théâtre des Zygomars) : coup de cœur de la presse.

Des mentions ont été attribuées à :

**10 : 10** (Compagnie Nyash), pour la clarté du dialogue chorégraphique et musical.

**Humanimal** Compagnie 36,37), pour l'expérience singulière proposée.

## EN PRATIQUE

Comment savoir où et quand ces spectacles de théâtre jeune public sont joués près de chez vous ? Tenez à l'œil les sites et programmes des théâtres, centres culturels... de votre région, l'agenda des spectacles en tournée sur le site de la **Chambre des Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse** ou encore

notre rubrique **Coups de coeur**. Conseil : ne tardez pas à réserver ! Tout en respectant l'âge minimum annoncé. Bon à savoir : inutile de chercher les dates de représentations de tous les spectacles qui ont été présentés cet été à Huy. Si certains seront effectivement déjà à l'affiche dès cet automne, d'autres ne seront programmés que plus tard. Par contre, les spectacles qui tournent actuellement sont ceux qui ont été présentés les années précédentes : autant de pépites à voir ou à revoir.

Par ailleurs, n'hésitez pas à rester lors des « Bords de scène » (moments d'échanges après spectacles) de plus en plus organisés par les lieux culturels. L'occasion de rencontrer les artistes, d'aller plus loin, de prolonger le plaisir.

# L'Odyssée

## Compagnie Dérivation

de 6 à 13 ans

Héros fougueux ou tête brûlée? Ulysse, aveuglé par la gloire, oublie ses limites et défie Poséidon le dieu des mers. Ballotés sur des mers déchaînées où se côtoient cyclopes en colère et sorcières envoûtantes, Ulysse et ses compagnons sont prêts à tout pour rentrer chez eux.

Le trio explosif d'acteurs voyage dans le récit d'Homère en y insufflant un humour acide et une touche punk.

Ecriture: Edouard Signolet. Mise en scène : Sofia Betz. Interprétation: Laurie Degand, Nathan Fourquet-Dubart et Pierre Haezaert. Scénographie: Sarah de Battice. Assistanat mise en scène et production: Floriane Palumbo. Mouvements: Louise Baduel. Costumes: Alexis Roland. Lumières: Mélodie Polge. Création sonore: Sofia Betz et Louise Baduel.

Avec le soutien du Théâtre La montagne magique, le Centre Culturel de Nivelles, le Centre Dramatique Pierre de Lune, le Théâtre Mercelis, le Centre Culturel de Braine L'Alleud, l'Espace Columban, la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Coop asbl et la Tax Shelter.

### Fiche technique :

Ouverture: 6M  
Profondeur: 6M  
Hauteur: 4,5M  
Durée: 50'  
Montage: 4h  
Démontage: 1h  
Jauge: 180

**Diffusion** : Sophie Baudry  
0032 495 38 08 16  
diffusion@compagniederivation.be

**Régie** : Mélodie Polge  
0032 493 30 34 39  
melodie.polge@gmail.com

### Spectacles jeune public en tournée:

*La Princesse au petit pois* - dès 6 ans  
*Comète* (concert pop-rock) - dès 6 ans



Compagnie Dérivation  
Rue Mosselman 53, 4000 Liège

info@compagniederivation.be  
www.compagniederivation.be

## La bande annonce :

<https://www.dropbox.com/s/h7j3kzbagkfzaun/UlysseTeaser2.mp4?>

